

POUR DÉFENDRE COLLECTIVEMENT

NOS CONDITIONS DE TRAVAIL

NOS CARRIÈRES

NOS RÉMUNÉRATION

NOTRE SANTÉ AU TRAVAIL

REJOIGNEZ FORCE OUVRIÈRE.



Bulletin d'adhésion

NOM PRÉNOM

SERVICE GRADE / FONCTION

TEL. MAIL

J'adhère au syndicat Force Ouvrière des Territoriaux de la Ville & du CCAS de Chambéry.

DATE SIGNATURE

Bulletin à retourner à :

FO CHAMBERY, 569 av. du Général Cartier – Mairie de Bissy – 73000 Chambéry

ou à remettre à votre délégué FO dans votre service.



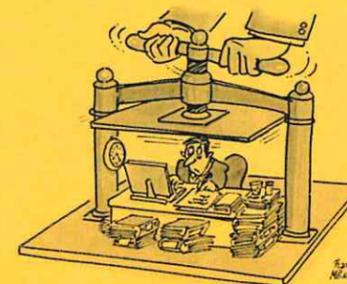
Syndicat FORCE OUVRIÈRE
des Territoriaux de la Ville et du CCAS de Chambéry
569 av. du Général Cartier – Mairie de Bissy
73000 CHAMBERY
fo-territoriaux@mairie-chambery.fr

11 janvier 2018

C'est quoi ce travail ?

Réductions d'effectifs, baisse des moyens... la charge de travail des agents de la Ville est toujours plus importante, générant stress, souffrance et arrêts.

Un constat s'impose : le nombre d'arrêts-maladie, le mal-être au travail, le stress et la tension sont une réalité dans notre collectivité. Le dernier CHSCT (Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail) l'a mis à nouveau en lumière.



Pour Force Ouvrière, la cause première est simple : l'austérité, la baisse des effectifs et des moyens, qui pèsent toujours plus sur les services, les cadres, les équipes, les agents. Dans un contexte de besoin accru de service public (augmentation de la dépendance, paupérisation, exigence plus forte du public...) on demande aux agents, dans toutes les filières, tous les services et à tous les niveaux, d'en faire toujours plus, avec toujours moins.

Le sens du service public

Nous voulons sans cesse rendre un service public de qualité aux Chambériens, c'est le sens de notre travail, la raison de notre engagement au service de la collectivité.

Bien sûr, tout n'est pas simple : les difficultés budgétaires ne sont pas propres à Chambéry, elles sont nationales (baisse de dotations, etc.) Mais chaque employeur public choisit comment il gère cette réalité et quelles sont ses priorités.

À Chambéry, force est de constater que les agents publics ne sont pas une priorité. Lorsqu'un maire affirme publiquement que le budget de la Ville est grévé par le poids des salaires des fonctionnaires, tout est dit.

Vite fait, mal fait ?

Le discours de la DRH est assez sommaire : faites plus vite et moins bien, ce n'est pas grave ! À chaque occasion, on nous explique que les temps ont changés, que les élus n'attendent plus de nous, comme jadis, un travail « à 6 chiffres après la virgule », mais qu'il faut arrondir, simplifier, bref : bâcler. L'idée est simple : si les agents sont en souffrance, c'est qu'ils ne comprennent pas ce qu'on leur demande, qu'ils conservent bêtement une passion vieillotte pour leur métier et le travail bien fait, et qu'ils ne savent pas s'adapter aux « nouvelles exigences » (comprenez : « baisse des exigences ») d'un service public moderne : ils sont restés dans le passé...



Pour Force Ouvrière, c'est un mauvais calcul, car rien ne prouve qu'une baisse de la qualité du service soit la solution, bien au contraire. Et ceci pour plusieurs raisons.